

Le 19 mars 1871, il fut sacré évêque dans la cathédrale de Québec par Mgr Lynch, archevêque de Toronto, assisté des évêques Horan et C. Laroque. Six autres évêques et plus de cent cinquante prêtres assistaient à l'imposante cérémonie. Mgr Langevin fit le sermon à cette circonstance, et le curé de Québec donna lecture du mandement d'entrée du nouvel archevêque.

Mgr Taschereau, logé avec sa vie entière, s'occupa immédiatement de la question de l'enseignement : les détracteurs du Clergé et de l'épiscopat savent parfaitement que c'est à cet épiscopat, à ce clergé, que tous les peuples civilisés de la terre — nous n'en exceptons aucun—doivent d'avoir conservé les sciences et les arts.

L'archevêque érigea le séminaire de Chicoutimi, favorisa grandement le collège de Lévis, sauva de la ruine le collège de Sainte-Anne endetté d'environ cent mille dollars. Lui-même (on le sut par la suite) donna tout ce qu'il possédait alors. A sa demande, le siège épiscopal de Chicoutimi fut érigé d'un morceau de son vaste diocèse, et le regretté Mgr Racine en fut le premier évêque. Il protégea les Pères Jésuites et les Oblats de Marie déjà établis dans son diocèse ; appela les Pères Rédemptoristes, leur confiant les paroisses de Sainte-Anne de Beaupré, et de Saint-Patrice de Québec ; fit venir, et les mit à la tête d'écoles aujourd'hui florissantes, les Frères du Sacré-Cœur de Jésus, les Clercs de Saint-Viateur, les Frères de Saint-Vincent de Paul, les Frères de la Charité, les Frères Maristes.

Il prit un soin tout particulier des maisons de charité, accueillant lui-même avec la plus touchante bonté tous les pauvres qui s'adressaient à lui, ne leur laissant jamais faire anti-chambre.

En mai 1871, il fut envoyé par Rome à Montréal afin d'aplanir les difficultés que rencontrait le saint évêque Mgr Bourget dans l'accomplissement de sa charge pastorale.

Bientôt, des questions brûlantes menacèrent de diviser le peuple catholique ; à deux reprises, le Saint Père envoya des délégués au Canada, afin d'aider à l'apaisement religieux et politique. Mgr Taschereau, comme le grand archevêque de Cambrai, Fénelon, se soumettait immédiatement, non seulement aux ordres, mais aux moindres désirs du Saint-Siège, disant lui aussi : " Rome a parlé, la cause est finie."

Il aimait d'amour filial le Vicaire du Christ : son discours du 5 mars 1871, à l'Université Laval, pour protester contre l'invasion sacrilège de Rome par le roi Galant-Homme ; ses mandements à l'occasion des noces d'or du saint pontife Pie IX et du glorieux Léon XIII ; sa remarquable lettre pastorale sur le respect dû aux décisions du Saint-Siège, tous ces documents d'allure vraiment magistrale témoignent de son profond attachement au Siège de Pierre.

Aussi, reçut-il des marques non équivoques de l'auguste bienveillance des pontifes romains. A l'occasion du deuxième centenaire de l'érection du diocèse de Québec, le Saint Père Pie IX lui fit cadeau d'une superbe mosaïque, lui conféra des pouvoirs ex-